

Lectures du dimanche 14 juin :

Références : Esaïe 43, 8-12, Romains 5, 1-11, Matthieu 9, 27-38, Matthieu 9, 35-38

Pleinement dans son ministère, Jésus s'empresse d'annoncer le Royaume de Dieu dans tout le pays. Il accomplit sa vocation et son rôle sur terre. Il appuie ses paroles par des actes : des guérisons et des miracles. La foule l'écoute, est bouleversée par ses paroles et admiratives de ses guérisons et ses miracles.

Mais quand Jésus regarde cette foule, l'observe, il voit l'invisible, la lassitude et l'abattement. Les belles paroles et les miracles n'y changent rien, la foule est en détresse. Difficile de savoir s'il s'agit de la lassitude de l'emprise romaine sur le pays, de l'abattement religieux d'attendre un Messie depuis tant d'années, de la difficulté de la vie ou d'autre chose. Mais Jésus le voit dans tout le pays, ces gens qui ne savent pas à quel saint se vouer, seuls avec leurs soucis, sans trouver du sens à leur existence. Des brebis sans berger. Le thème du berger et des brebis est familier aux lecteurs bibliques par les textes bien connus comme le Psaume 23, de Luc 15, 4-7 et Jean 10. Un troupeau sans berger est livrée aux dangers, n'est pas conduit dans les champs riches de nourriture. Sans berger, les brebis risquent de s'égarer, de se perdre, de se blesser ; un troupeau a besoin d'un berger pour sa sécurité et son bien-être.

Jésus voit cette détresse et éprouve de la compassion, il est ému jusque dans ces entrailles. Il sait que ses paroles offrent un sens à la vie de chaque individu dans cette foule. Il sait aussi que cette foule a besoin d'être suivie et accompagnée. Mais voilà, lui n'est que de passage, bien vite il ira dans le prochain village puis s'en ira pour mourir sur une croix. Une solution doit être trouvée pour cette foule sans berger et il s'adresse à ces disciples :

Priez le Seigneur d'envoyer des ouvriers dans la moisson. De l'image du berger et des brebis, Jésus passe à l'image de la moisson. La moisson est le résultat du travail de l'agriculteur qui a semé, planté, arrosé, mis de l'engrais pour que le fruit pousse et qu'il puisse récolter. Aucune mention n'est faite du travail précédant la moisson et j'ose croire que Dieu lui-même opère au fond des cœurs de chacun de nous. C'est lui qui travaille dans le secret, qui plante, arrose, prend soin, taille jusqu'à maturité. Il ne reste plus qu'à récolter, à moissonner ce que Dieu a lui-même façonné.

Priez le Seigneur d'envoyer des ouvriers dans la moisson. Voilà une prière dangereuse pour les disciples. En effet, qui seront les ouvriers de cette moisson ? Très vite ils réaliseront que leur prière s'adresse à eux-mêmes. Les premiers ouvriers de la moisson, sont les disciples appelés à continuer l'œuvre de Jésus : annoncer le Royaume de Dieu et guérir les malades et les infirmes. Les disciples ont relevé le défi, se sont lancés dans la moisson. L'œuvre de Jésus continue encore aujourd'hui. Il continue à semer ses graines d'amour, à les faire grandir et fructifier. Comme au temps de Jésus, le Seigneur a besoin d'ouvriers dans la moisson pour récolter les fruits de Son travail. Osons-nous prier la prière des disciples ?



Christine Hahn